CLUB CONVAINCRE DU RHONE

Nous vous invitons à découvrir et venir consulter notre site www.convaincre-rhone.eu

N'hésitez pas à nous communiquer vos réactions par e-mail club.convaincre@gmail.com

Edito du Club Convaincre 1er mai 2020

Une époque « formidable » ?

Vivrions-nous une époque formidable ? En tout cas pas au sens moderne du terme employé par les séries télévisées. Au sens étymologique du mot, issu du latin formidabilis, formidable signifie *redoutable*, ce qui inspire une grande crainte. Puis le mot s'est abâtardi pour prendre le sens d'énorme : une explosion formidable. Et puis il s'est encore rapetissé pour prendre le sens exactement contraire à celui d'origine : un événement formidable, un événement magnifique. Laissons de côté ce dernier sens, vraiment pas d'actualité, c'est le moins qu'on puisse dire. Mais gardons le pour les deux autres sens contenus dans le même mot, nous n'en voyons pas d'autre pouvant jouer ce rôle.

Avons-nous déjà vécu, enfin nous les seniors, une accélération de l'histoire aussi rapide que celle que nous vivons depuis à peine plus d'un mois ? On aurait pu penser à 1945 et au programme du Conseil National de la Résistance. Mais contrairement à la crise d'aujourd'hui, le mûrissement a duré toute la guerre et le changement a été plus politique que culturel. Du coup on pense à 1968 : une prise de conscience, un basculement idéologique et culturel. Mai 68 nous a appris que les changements induits à long terme n'étaient pas forcément ceux auxquels pensaient les « révolutionnaires », mais qu'il y en avait quand même eu de « formidables ». Nous ne savons pas ce que sera la sortie de cette crise inédite. Prudence donc, et humilité. Et pourtant elle tourne, l'horloge ; alors essayons de continuer à penser.

Changement dans la valeur de la vie

Certes, contrairement à 68, nous sommes aujourd'hui dans le tragique ; la mort rôde, alors qu'en 68, c'était la fête. Oh ce n'est pas un phénomène objectivement massif à l'échelle historique ou même de la santé publique immédiate comme nous le rappelle

Pierre Veltz[1] : un peu plus de 100 000 morts aujourd'hui dans le monde alors que le SIDA, autre maladie virale, tue encore un million de personnes par an, exactement autant que la grippe dite de Hong Kong en 1969, passée médiatiquement presque inaperçue, ou que la grippe asiatique en 57, sans doute au moins deux fois plus meurtrière. Le grand changement, c'est que nous avons entre-temps augmenté la valeur de la vie, nous dit-il. « Pour la première fois, nos sociétés ont choisi la vie plutôt que l'économie ». Un immense progrès : *« On peut espérer qu'un résultat de la crise sera de faire prendre conscience que la santé n'est pas une charge à supporter par le système « productif », mais un élément essentiel de création de valeur, sociale mais aussi économique - une composante centrale, avec l'éducation, de cette économie humano-centrée qui émerge sous nos yeux et dont il faut hâter la naissance. »*

Changement dans la valeur du travail

Changement de perception des hiérarchies sociales ensuite, comme le résume bien le titre d'un récent *rapport de la Fondation Jean-Jaurès* « Premier de corvée et premier de cordée, quel avenir pour le travail déconfiné ? »[2]. Il montre que la crise bouleverse les représentations du grand public sur l'utilité sociale des métiers et des emplois et les risques qui y sont associés : les métiers essentiels ne sont pas ceux que l'on croyait. Pas seulement représentations du grand public, aussi celles des managers et des directions d'entreprises, provoquant en retour une détresse sociale chez les salariés considérés comme non essentiels et qui se sentent abandonnés. Il y a la crainte d'une remise en cause. Ce changement de représentations est lourd de tensions économiques et politiques futures : « Comment ceux que l'on aura accusés d'être « restés planqués » vont-ils rétablir la légitimité managériale suffisante, face à ceux qui auront « joué leur vie », à la discipline nécessaire en entreprise ? Comment vont-ils justifier, demain, des écarts salariaux qui peuvent aller jusqu'à près de deux cents fois entre le plus bas échelon et le plus haut ? » Question à laquelle il faudra bien sûr ajouter celle des professions indépendantes confrontées à une immense fragilité économique.

Ces questions sont également au cœur de la contribution de Laurent Berger à Terra Nova.

Pierre nous écrit : « La valeur de la vie et la valeur travail : les deux ne sont-elles pas liées. Toute société organisée a besoin de toutes ces composantes pour fonctionner en harmonie. La crise fait apparaître précisément l'importance de ces métiers que l'on dit "mal aimés". Voltaire dans Candide, souligne admirablement que le travail est ce par quoi l'homme a édifié tout ce qui est valeur et il confère même sa valeur au travailleur en l'améliorant aussi du point de vue moral. En effet l'oisiveté (l'absence de travail), dit-il, engendre "l'ennui, le vice et le besoin". » Pour un économiste, faire remonter la valeur travail à Voltaire est nouveau. D'habitude, on parle d'Adam Smith ou de Marx.

[1] Le Monde du 30 mars 2020

[2] Premiers de corvée et premiers de cordée, quel avenir pour le travail déconfiné par Chloé Morin, Jérôme Fourquet, Marie Le Vern Fondation jean-Jaurès Avril 2020

les plus lettrés de Platon ou de Thomas d'Aquin. A Convaincre on n'a pas peur !

N'y-aurait-il pas la matière à une conférence citoyenne sur le modèle de celle, ruche de propositions, qui vient de se tenir sur le climat ? Encore faudrait-il qu'il y ait un commanditaire motivé…et une feuille de route, pas facile à élaborer !

L'action du collectif Métropole de Lyon-Rhône du pacte du pouvoir de vivre

Trois actions sont à signaler :

- Envoi d'une lettre aux autorités et d'un communiqué de presse concernant le déconfinement scolaire. Elle alerte entre autres sur la difficulté d'assurer la continuité pédagogique pour les enfants en situation de pauvreté, alors que parents et enseignants parlent peu de pédagogie ensemble et qu'une distance culturelle considérable sépare certaines familles et le monde de l'enseignement.
- Création d'un groupe de travail visant à élaborer des propositions pour aider à construire une véritable continuité éducative pour les enfants en situation de fragilité, n'ayant en particulier pas pu bénéficier de l'enseignement à distance pendant la période de confinement. Il s'agit entre autres de créer une coopération renforcée entre le monde de l'Éducation Nationale, celui de l'Éducation populaire et les collectivités locales.
- Expression commune hebdomadaire au sein de la cellule de crise de la métropole, notamment sur les mesures concrètes à prendre pour les personnes en situation de grande pauvreté.

Le club y prend toute sa part. Comme nous le rappelle André, un fidèle adhérent, « il y a dans cette démarche le cœur des transformations politiques ». Est-ce notre manière d'être fidèle à la « méthode Rocard » ? Nous y pensons toujours, mais n'en parlons peut-être pas assez.

L'Europe, bouc émissaire ou planche de salut ?

La dernière lettre de Convaincre nous a valu un beau et long courrier de Max, une réflexion entre autres sur l'euroscepticisme et la confiance dans les gouvernants en Europe. Les Français, derniers de la classe ? Extraits : « Cette démondialisation et relocalisation d'une partie de la production étaient déjà en question avant la pandémie. La question était et reste liée au coût pour nous tous de l'empreinte carbone de nos consommations intermédiaires et finales. Elle est posée encore davantage avec l'affaire des masques. Elle est fortement accentuée par le double mouvement mondial, d'une part de retrait accéléré de la scène mondiale des Etats Unis d'Amérique, tendance de long terme soulignée jour après jour depuis la présidence de D. Trump, d'autre part de l'influence mondiale croissante de la Chine et de son régime dictatorial sur tous les continents, et notamment en Europe et en Afrique.

Chaque pays de l'Europe avec ses frontières est-il à même de se construire une place dans ce contexte ? Les souverainistes peuvent en faire miroiter l'illusion tant que nos Etats-nations sont abrités par l'U.E. Mais après ? Nous regarderons avec précision ce que deviennent les britanniques ces prochains mois et nous aurons une réponse pour ceux qui doutent. »

Par ailleurs Christian Juyaux continue pour nous sa veille attentive sur l'action de l'Union européenne. Deux articles cette semaine, l'un sur la résolution du parlement européen sur des mesures de relance et de solidarité liées à la crise sanitaire et un autre sur l'adoption par le Conseil européen de modifications budgétaires visant à mettre à disposition de la lutte contre la pandémie la quasi-totalité de son budget.

Dette et revenu universel, deux sujets d'avenir pour les économistes, mais pas qu'eux

Les idées fusent : idée d'une dette perpétuelle dont on ne paierait que les intérêts la transition énergétique reste pour la prise en charge de la dépendance, de l'éducation, de la transition énergétique…idée d'un effacement de la dette des états auprès de la BCE contre un engagement là aussi dans la transition énergétique, Impôt européen sur la fortune d'un point de PIB, soit un doublement du budget européen. Le débat est ouvert. Nous vous recommandons entre autres les contributions de Gaël Giraud, dont l'intervention sur youtube à l'adresse suivante. https://www.youtube.com/watch?

Pour finir, un petit travail pratique que nous suggère Bruno Latour : « chacun d'entre nous se met à imaginer des gestes barrières mais pas seulement contre le virus : contre chaque élément d'un mode de production dont nous ne souhaitons pas la reprise. D'où l'importance capitale d'utiliser ce temps de confinement imposé pour décrire, d'abord chacun pour soi, puis en groupe, ce à quoi nous sommes attachés ; ce dont nous sommes prêts à nous libérer. »

Comme vous pouvez le constater, notre dernière lettre a provoqué de nombreuses et riches réactions ; et si on continuait ? On vous promet, on en parlera !

Soutenez l'Association Convaincre en envoyant un chèque d'adhésion de 30 € à l'adresse de son trésorier Pierre PRUNET, 63 chemin des Forêts St Cyprien 69480